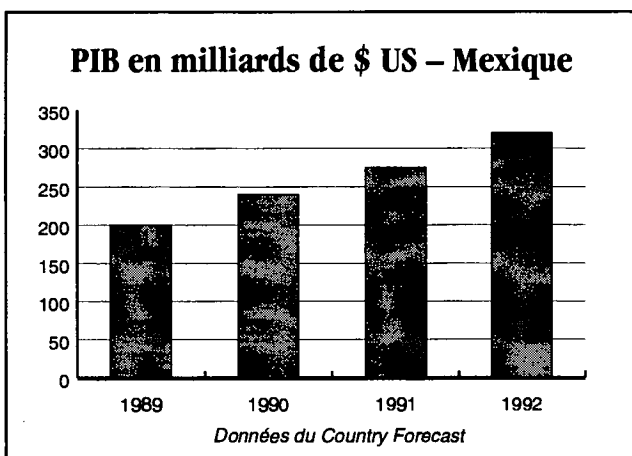


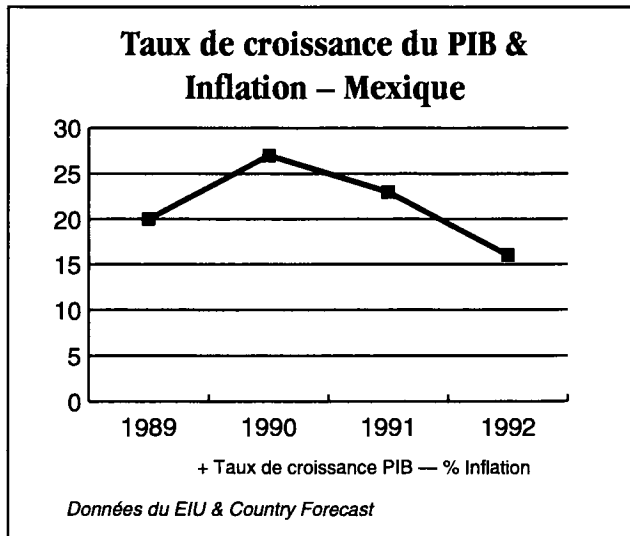
taires visant à freiner les salaires et les prix dans le but de réduire l'inflation et stabiliser l'économie. Au nombre des autres éléments clés de la réforme, on compte : la privatisation des entreprises d'État, la déréglementation, des investissements de taille au niveau des infrastructures, et l'encouragement aux milieux des affaires étrangers à participer à la création d'une assise industrielle moderne et efficace.

La réduction de la dette constitue l'une des grandes réalisations du Mexique. En 1986, le service de la dette revenait à 46 % du PIB, alors qu'en 1994, cela ne s'élèvera qu'à près de 30 %. Depuis l'entrée en vigueur des réformes, la croissance demeure forte, atteignant environ 4 % en 1993, alors que l'on prévoit des niveaux stables d'environ 2 % pour les quelques années à venir. Selon la plupart des experts, le Mexique devrait maintenir une forte croissance tout au long de la décennie. Quelque 85 % des entreprises d'État ont été, ou



sont en voie d'être privatisées, ce qui a rapporté quelque 20 milliards de dollars au gouvernement tout en le libérant du fardeau de gérer certaines entreprises qui n'étaient plus rentables. Un grand nombre de produits ont vu leurs tarifs baisser, la plupart ne dépassant désormais pas 20 %. Le tarif sur la plupart des produits canadiens importés au Mexique atteint 13,5 %.

Tous ces changements rapides survenus au Mexique ne se font pas sans heurt. La grande pauvreté persiste, et les normes environnementales font meilleure figure sur papier que sur le chantier. Toutefois, le programme de Solidarité lancé par le président Salinas et son parti au pouvoir a eu de bons résultats en ce qui a trait à la qualité de la vie des Mexicains, en particulier de ceux qui vivent à la campagne. Le niveau de l'inflation a sensiblement



baissé, le peso a retrouvé une certaine stabilité, l'état des finances publiques va en s'améliorant. On assiste, par conséquent, à des initiatives d'investissement et de création de nouveaux marchés au Mexique de la part des milieux des affaires étrangers œuvrant dans un vaste éventail d'activités industrielles et commerciales. Les sociétés canadiennes qui s'y sont rendues ces dernières années en vue d'y étudier les possibilités font état d'une économie en plein essor et d'une attitude accueillante de la part de leurs homologues mexicains. Le Mexique est lancé sur la route du progrès, une route qu'il compte bien poursuivre.

Suite à une croissance de 3,6 % en 1991, le Produit Intérieur Brut augmenta de 2,6 % en 1992, pour atteindre 320 milliards de dollars US. Le Mexique se place ainsi au nombre des 20 plus grandes économies du monde. En terme de pourcentage, le commerce et les industries hôtelières constituent le plus grand secteur, le secteur manufacturier les suivant de près.

